

La transition écologique, mine d'emplois

Republique du Centre toutes éditions du 26/09/2019

ÉCONOMIE ■ La région a impulsé la réflexion avec les organismes de formation sur les emplois de demain

La transition écologique, mine d'emplois

Les emplois verts et verdissants ont de l'avenir. La région veut développer les formations autour de ces métiers et a débuté un travail avec les professionnels.

Cindy Roudier-Valaud

La transition écologique évoque les catastrophes climatiques, la perte de la biodiversité, l'épuisement des ressources naturelles comme les énergies fossiles. Mais on parle peu des opportunités que ce changement majeur de société représente. Selon les estimations de Pôle emploi, dans la région, les projets de recrutement dans le secteur de l'économie verte sont en hausse de 13 % par rapport à 2018.

C'était l'objet, mardi matin, d'une rencontre régionale sur les « impacts de la transition écologique sur l'emploi, les formations et les compétences ». Elle était organisée par le conseil régional, Orléans métropole et le GIP Alpha Centre. « Cette réunion est à destination des professionnels de l'orientation, de la formation, de l'emploi. Cela fait 15 ans que



COMPÉTENCES. Il faut développer de nouvelles formations dans les énergies renouvelables, la méthanisation, la gestion de l'eau, le tri des déchets, le conseil technique aux particuliers...

l'on parle de la transition écologique, mais comment on la met en place. Comment on transforme l'offre de formation existante pour intégrer des nouveaux métiers, ou pour transformer les métiers existants », justifie Anne Audouin, cheffe de service, à la direction de la formation professionnelle du conseil régional. Quel-

que 120 professionnels y ont participé. « Le nouveau programme de formation de la région doit intégrer ces enjeux. C'est fou que du bois soit coupé ici, transformé en meuble à l'autre bout du monde, avant de revenir ici », a souligné Charles Fournier, vice-président de la région, qui voit dans la transition écologique un béné-

fice en terme d'emplois et de qualité de vie.

Dans quels secteurs ?

Ces perspectives existent dans le secteur du bâtiment. « 40 à 45 % des consommations énergétiques se font dans le bâtiment pour le chauffage. Un des grands enjeux est de travailler sur l'isolation des bâtiments. Pour réduire nos consommations

d'énergie, il faut que l'ensemble des bâtiments soient rénovés d'ici 2050. Former les artisans ne suffit pas, il faut développer un écosystème local en travaillant avec les collectivités locales pour qu'elles accompagnent les ménages et développent des mécanismes financiers. Ce sont aussi des métiers nouveaux », estime Vincent Legrand, de l'institution Negawatt qui a contribué à élaborer un scénario de transition énergétique dans la région avec l'objectif de 100 % d'énergies renouvelables.

Relocaliser la production d'énergie, par le biais du renouvelable, est aussi une source d'emploi. « Le potentiel de production est extrêmement fort. La première source d'énergie renouvelable en France est le bois. Dans nos emplois, on n'a pas encore identifié cela. Evidemment, il ne s'agit pas de raser la forêt, mais d'utiliser les résidus et les émanants agricoles pour le biogaz. La valorisation de cette ressource fait revenir une partie de la production d'énergie chez nous. L'éolien, le photovoltaïque représentent aussi des emplois lo-

caux pour l'installation, la maintenance. Les enjeux sont donc forts », conclut-il. Tout cela sera pris en compte pour développer les formations en ce sens, mais aussi rendre ces métiers plus lisibles auprès des jeunes ou des demandeurs d'emploi. ■

Pratique. Un forum de l'emploi aura lieu jeudi 3 octobre sur les métiers de la transition écologique, de 14 à 17 heures, à la salle des fêtes de Saint-Jean-de-Braye.

COMBIEN ?

Des milliers d'emplois en jeu. Selon les statistiques, près de 149.000 personnes travaillent dans l'économie verte, soit 15,2 % de l'emploi de la région (chiffre de 2015). La transition écologique génère de nouveaux postes mais aussi s'étend à de nombreux secteurs d'activités qui doivent évoluer pour intégrer les enjeux environnementaux. Les principales activités créatrices d'emploi sur 2030-2050 dans la région seront la rénovation thermique des bâtiments (+300.000), les énergies renouvelables (+300.000), les transports en commun (+200.000).